n°. 91.

De La formation du fœtus

Quoique de tous ceux qui admettent l'opinion des œufs dans la la generation des vivipars qui a trouvé bien des partisans, Robert de Graaf en le seul qui dise les avoir remarqués dans l'ovaire; & Haller dans la huit cent vingt cinquieme

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC25d 89

article de sa phisiologie, qui
semble etre de meme avis —
dit expresement: & s'il ne
faut pas user de dissimula
tion j'avouerai de bonne foi
que personne n'a encor apuié
les avoir vûe. en effet pour
le peu qu'on jette les yeux
sur la Structure des trompes
de fallope, & des ovaires, si
l'on fait attention sur le
mechanisme qui doit resulter
de cette structure, on voira
sans peine que la formation
de tous les vivipars se forme
plustot de l'union des ~~deux~~
Semences des deux Sexes

que par le developpement de l'espece renfermée dans un oeuf

En considerant la structure des trompes de fallope, on trouvera que l'ouverture de son conduit qui aboutit au fond de la matrice est beaucoup plus etroit que celui qui aboutit au morceau frangée ; ce qui paroit plustot destiné a l'ejaculation de la semence qu'au transport d'un oeuf dans la matrice ; car comme toutes les opinions se reunissent à croire, qu'au moment

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

du Coit Surtout de celui qui
opere la generation, le —
morceau frangé de la trompe
embrasse l'ovaire, le presse,
pour en detacher soit l'œuf,
soit la semence pour etre
conduit dans la matrice pour
s'y developper aussi en ad-
mettant l'opinion des œufs ; —
je trouve que la semence de
l'homme apres avoir traversé
le fond de la matrice, en
passant par la petite ou-
verture de la trompe se
trouve r'allentie dans sa
course par l'elargissement
de le canal qui offre plus

d'espace doit necessairement
n'affaiblir son activité de fait
qu'etant parvenue a l'ovaire
il doit rester sans action -
ou du moins ne lui en laisse
que fort peu pour penetrer
l'oeuf & le feconder ; D'-
ailleurs l'oeuf sortant de
l'ovaire doit en parcourant
le conduit conique de la
trompe pour se rendre dans
le fond de la matrice
trouver un obstacle d'autant
plus grand qu'il avance
d'avantage vers le viscere
& si par le mechanisme qui
doit resulter de la structure

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

de la trompe, l'œuf etant
poussé d'une large ouverture
par une plus petite doit
necessairement etant poussé
avec violence tomber de la
matrice qui n'aura surement
pas le tems de se refermer
assez vitte pour en empecher
la sortie

En admettans l'opi-
nion des œufs, on trouve
encor une difficulté dans
l'explication de l'abbouche-
ment des vaisseaux uterins
avec ceux de l'arriere faix
car l'œuf devant etre
revetu d'une membrane lisse

& polies garnies de pors Suffisans pour relevoir l'esprit Seminal qui doit le feconder Comment pourait il fournir les vaisseaux neccessaires pour former cette Communication de la mere a l'enfant, ce qu'il est plus aisée d'expliquer par l'union des deux Semences, ainsi que nous le devons plus bas.

La jonction de deux ou plusieurs arteres faites tandis que les foetus se trouvent chacun dans son enveloppe particuliere n'est pas d'une moindre difficulté

a expliquer dans l'opinion
des œufs, car en effet par
qu'elle liaison se peut faire
cette jonction leur membrane
etant lisse & polie

L'opinion qui admet
la formation des vivipares
par la jonction des deux
semences paroit plus conforme
au mechanisme qui doit resul-
ter de la structure des
parties destinées a cette su-
blime operation.

Lorsque par la jonc-
tion des deux sexes, la
semence du mâle s'ejacule
dans le fond de la matrice

la frange de la trompe
de fallope, embrassant tres
etroitement l'ovaire, en
exprime, par la pression
qu'elle y fait, la matiere
seminale pour etre ejaculée
dans le fond de la matrice
ou elle rencontre celle du
mâle pour former l'individu
de son espece. en effet la
trompe etant faite en cône
dont la base en appuiée
sur l'ovaire dans la copu-
lation, semble par cette
disposition faite pour tenir
ce qu'elle contient de plus
ce qui peut encor favoriser
cette opinion, c'est qu'on —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

peut regarder la Semence
du mâle comme contenante
l'espece de celle de la fe-
melle la matiere capable
de lui donner son premier
accroissement ; de meme
qu'une graine n'attend
qu'une terre propre pour
son developpement & des
sucs suffisans & analogues
pour son accroissement ;
de meme aussi la Semence
du mâle n'a besoin pour
son developpement que la
chaleur naturelle qu'elle
rencontre dans la matrice
& de la Semence de la
femelle pour son premier

accroissement, le fœtus ayant
besoin par la suite d'une
nourriture plus abondante
que lui procure l'abbou-
chement des vaisseaux utérins
avec ceux de l'arriere
faix qui sont produits par
le developpement des vaisse-
aux contenus dans la semence
de la femelle, qui dans la
contraction qui arrive à la
matrice dans les premiers
tems de la grossesse, qui
le comprime si je peux m'ex-
pliquer ainsi les premiers —
elemens de l'individus qui —
doit en resulter irrite legere-
ment

remene les vaisseaux uterins,
Cle qui est prouvé par de
legeres douleurs que sentent
les femmes aux environs de
l'ombilic les premiers tems
de leur grossesse,) cette invi-
tation excite de necessité une
inflammation qui forme cette
adherance si utille pour faci-
liter la nutrition, & l'ac-
croissement de l'espece, jus
qu'au terme de l'accouche-
ment... on objectera peut etre
qu'on a trouvé des embrions
dans les trompes & les ovaires
mais c'est une preuve de plus
contre le sentiment des oeufs

Car si l'etoit un oeuf feconde'
comment a t il pu faire -
ad herence avec les vaisseaux
des trompes ou leur des
membranes qui forment l'ovaire
n'est il pas plus facile de
croire que la semence du
mâle ayant penetré par le
conduit de la trompe a
rencontré celle de la femelle
dans son passage ou qu'etant
parvenus jusque dedans l'ovaire
d'ou la trompe n'avoit par
enlevé detaché celle de la
femelle. faillisse y a trouvé une
chaleure suffisante, & une
matiere propre a son developp
pement

pement; les vaisseaux contenus
dans la semence de la femelle
ne les paivent pour former les en-
veloppes de l'arriere faix pour
servir a cette communication
si ne les paive à l'accroissement
de l'embrion, ocupans plus
de volume par leur premier
accroissement, presens de
necessité les parties voisines
y excitent une inflammation
d'apres laquelle se forme
cette adherance aux parois
soit de la trompe soit de
l'ovaire, mais comme les
vaisseaux sont trop petits
pour pouvoir fournir au foetus
une nourriture suffisante

dans son allevoissement l'embrion en de toute necessité reduit a perdre la vie faute d'aliment

En ouvrant une môle on trouve dans le fond une espece de glaire blanc nageant dans une serosité limpide; le glaire ou pretendu tel n'en autre chose que la matiere seminalle du mâle etouffé par quelque cause que le puisse etre peut prouver que l'espece en contenue dans la semence du mâle; l'allevoissement de la môle prouve de meme

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

que les vaisseaux du placenta qui s'abouchent aux vaisseaux uterins, sont veritablement contenus dans celle de la femelle.

Ce qui prouve le plus que l'individu est contenu dans la semence du mâle, c'est qu'elle seule est spiritueuse, celle de la femelle etant mucilagineuse prouve qu'elle est plus propre à le nourir et à le conserver, en outre c'est que sans s'arrester à considerer que les enfans participent plus de leur

pere que de leur mere, &
que les enfans qui naissent
d'un pere vieillard, & d'une
jeunne mere; participent
de la laideur de leur pere
quoi qu'ils aient relus la
nourriture & l'accroissement
d'une mere dont la jeu-
nesse auroit une prevalois
sur la vieillesse du pere.
Si l'individu etoit en —
valouvei dans la semence
ou pretendu oeuf de la mere
on en si convinlu de cette
verité que c'est par les —
mâles qu'on cherche a se
prolurer une belle espece —

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Dans les animaux ——————

Nimar Mr en chi.
a trouvions porcine
pres Rethel

De la fievre de lait

La fievre de lait qui attaque le troisieme jour de l'accouchement presque toutes les femmes, de toutes celle qu'elle nuit autant aux moins que je sache n'a donné aucun remede, ne seroit pas si à craindre, si on faisoit attention aux Simptomes qui l'occasionne.

Les Glandes des mamelles ne contenans, (meme des les derniers tems de la grossesse,) qu'une Serosité alve & acide la qu'elles retenues dans ces glandes, lorsques le troisieme jour apres l'accouchement, que le plus gros des lochies a evacué, la matiere laiteuse se porte en abondance dans cette partie, s'insinue dans les glandes mammaires ou sejournes cette humeure acide, il s'y trouve par son melange coagulé, cette coagulation qui arrive de necessité obstrue les susditte glandes, & le lait

toutes les parties cette Sensation qu'on nomme fievre de lait

On s'en contenté jusqu'aujourd'huy de reduire les nouvelles allouchées à une diette exacte, pour dit-on prevenir l'abondance du lait; Si l'abondance du lait etoit la veritable cause de cette fievre, on la voiroit arriver à toutes les bonnes nourrices, donc l'abondance du lait est si grande, qu'il s'ecoule de lui meme sans Suction, ni pression. mais bien loing que la diette soit un preservatif contre la fievre de lait; elle en plus propre a

l'augmenter qu'a la reprimer, en diminuant le ressort des vaisseaux, dont la foiblesse loing d'aider, par des oscillations, la matiere laiteuse de penetrer dans les glandes mammaires — lui est au contraire d'un grand obstacle.

L'accouchement etant etant un chose toute naturelle, il est ridicule de traiter l'accouchée, comme une femme malade; l'accouchement etant un travail, il est donc plus a propos de traiter celle qui l'a essuyée comme une personne fatiguée. or si vous reduisiez a

ainsi coagulé forme un obstacle
a la distribution de celui qui
doit lui succeder ; le quel
trouvant de la resistance, hurte
sans cesse contre ces glandes
obstruées gene en consequence
les fibres nerveuses que le travail
lement irrite y fait affluer les
esprits vitaux qui les gonflent
en consequence comprimant les
vaisseaux sanguins dont la
velocité augmente, le rapport
simpatique, si je puis m'exprimer
ainsi des nerfs de toute l'habitude
du corps, communiquant bientot
dans toutes les parties des
memes irritation, excitant dans

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La diette une personne fatiguée
il ne sensé que vous la jette
riez dans l'affaissement, l'on
le qui une femme nouvellement
relouchée, que l'on traite comme
malade, pour prevenir une
maladie qu'on ne peut eviter
qu'on en ait reconnu la
cause. or comme cette cause
ne reside point dans l'abondance
du lait, mais dans l'acreté
de cette matiere sereuse qui
sejourne dans les glandes ou
il doit se distribuer, ou
il se coagule, l'on doit dans
l'evaluation de cette humeur
qu'il faut chercher le moyen
d'eviter une maladie qui —

Souvent a ollasionné des ravages
Considerables.

Pour evacuer cette
Serosité alve des glandes des
mamelles, il Suffit de presenter
le Sein à l'enfant nouveau
né, dix ou douze heures apres
l'allouchement, Sans attendre
le troisieme jours, par le
moyen duquel les mà-
melles de cette Serosité alvee
le lait qui y abonde le
troisieme jours, ne trouvant
aucun obstacle a Sa distri-
bution dans cette partie, n'y
apporte aucunne alteration.
l'enfant lui meme en veloé

ACADEMIE DE MEDECINE PARIS

une autre avantage ; cette matiere Sereuse lui Servant de purgatif pour lui faire jetter le meconium au dehors

Ce Seroit un grand avantage pour elle même dans le temperament ou la Delicatesse, empeche de nourir leurs enfans, de leur donner le Sein, au moins Sept ou huit fois, pour evaluer cette fumeur alides des leurs mamelles, ou au moins de les faire vuider par la garde avant d'y appliquer des resolutifs,

C'est la methode dont je me Sers depuis onze

que j'exerce l'art des accou
chemens, & je suis sur que
dans le grand nombre de
celles que j'ay accouchées, il
n'y en a pas une de celles
qui ont observées cette pratique
qui aient essuié la fievre de
lait, quoique je leur aie ac-
cordé une nourriture beaucoup
substantielle que celles qu'elles
etoient dans l'usage de pren-
dre dans leurs meilleures —
santé; & presques toutes se sont
trouvées en etat de se lever
meme de se promener dans
la chambre des le troisieme

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

jour qui paroit si redoutable.

je n'entend pas — dire qu'on ne doive pas — refuser toutes nourriture a — celles à qui il survient des accidens; au contraire, celles — la doivent etres traitées suivant les Symptomes qui accompagnent leur couche, n'entendant parler que de celles qui sont naturelles, ou exemtes d'accidens.

Fin Vimar Mr inch. a nouvion pres rethel —

1773